

## Robert Vannoy, Fondements de la prophétie biblique, Conférence 20

### Jonas

#### IV. Jonas

##### A. Nom et écrivain de Jonas

Regardons les chiffres romains IV et A., "Le nom et l'écrivain de Jonas". Le livre tire son nom de Jonas, fils d'Amittai. Si vous regardez Jonas 1: 1, vous y lisez: "La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amittai." Dans 2 Rois 14:25, un prophète du même nom serait venu de Gath Hopher, un endroit au nord de Nazareth dans le Royaume du Nord. Je veux regarder ce texte 2 Rois 14:25 parce qu'il est significatif à un autre égard. Ici, vous lisez à propos de Jéroboam II, "C'est lui qui a rétabli les frontières d'Israël de Lebo Hamath à la mer de l'Arabah, conformément à la parole de l'Éternel d'Israël, prononcée par son serviteur Jonas, fils d'Amittai, le prophète de Gath Hépher. Ainsi, Jéroboam II a étendu les frontières d'Israël vers le nord et jusqu'à la mer d'Arabah, la mer Morte, conformément à une prophétie de Jonas. Il semble tout à fait clair que Jonas fils d'Amittai à l'époque de Jéroboam II est le même que l'auteur du livre de Jonas. Ainsi, dans 2 Rois 14:25, le prophète du même nom est dit venir de Gath Hopher. Selon cette référence, il doit être venu pendant ou avant l'époque de Jéroboam II. Si c'était à l'époque de Jéroboam, il était un contemporain d'Amos et d'Osée. Il a prophétisé que Jéroboam retrouverait les anciennes frontières de Hamath au nord jusqu'à la mer d'Arabah au sud. À part cela, nous ne savons rien de Jonas en dehors de ce qui est dit dans le livre.

Nous arrivons maintenant à l'histoire de sa mission d'aller à Ninive et de son manque de désir de le faire, le poisson l'avalant et se rendant finalement à Ninive. L'auteur du livre n'est pas spécifié, mais il n'y a aucune raison impérieuse de supposer que Jonas n'en était pas l'auteur. Il convient d'ajouter cependant, si le livre a été écrit par quelqu'un d'autre que Jonas, cela n'affecte en rien son authenticité puisque l'auteur n'est pas spécifié.

##### B. La nature du livre : historique ou non historique -- Aperçu des approches

B. \_ est une discussion sur la façon de comprendre ce livre, "La nature du livre: historique ou non historique." Cela devient une question très discutée. Alors regardons-le. Le livre se distingue beaucoup des autres prophètes mineurs. Son contenu n'est pas seulement un récit des prophéties de Jonas, mais c'est un récit dans lequel le prophète est une figure centrale. À cet égard, il ressemble davantage aux récits liés à Élie et Élisée ; c'est comme un morceau de récit de Kings. Il existe une grande diversité de points de vue en ce qui concerne le caractère du récit. Sa valeur religieuse est reconnue par presque tout le monde, tandis que sa valeur historique est souvent considérée comme manquante. Étant donné que ce livre est l'un des premiers à être cité par ceux qui ont choisi de contester la fiabilité historique de la Bible, nous devrions l'examiner en détail.

On a dit que l'auteur avait un but didactique en tête lorsqu'il a écrit cette histoire, qu'il a raconté cette histoire afin d'enseigner certaines choses. De cette prémisse, il est alors conclu que le but de cette histoire n'est pas de donner des informations historiques, mais plutôt d'enseigner certaines leçons et que l'auteur utilise la forme de l'histoire pour accomplir ce but didactique. On ne reconnaît généralement pas qu'il puisse exister une histoire didactique aussi bien qu'une fiction didactique.

Voir TD Alexander « Jonah and Genre », c'est dans votre bibliographie, page 17. Si vous êtes intéressé par ce sujet, nous pourrions regarder cet article. C'est plutôt un bon article. Mais dans ce document, Alexander dit en examinant les manières dont Jonas a été classé et quelle étiquette lui a été attachée. Il dit que même l'enquête partielle révèle une grande variété de propositions, et il note chacune de ces étiquettes. Certains disent que c'est de l'histoire, une allégorie, un midrash, une parabole, une parabole prophétique, une légende, une légende prophétique, un roman, une fiction didactique, une satire, une nouvelle, et la liste continue. En d'autres termes, si vous regardez les personnes qui travaillent avec ce livre et qui ont essayé de faire une classification par genre, vous obtenez cette longue liste de possibilités.

Alexandre lui-même la qualifie d'histoire didactique, ou d'histoire destinée à enseigner quelque chose. Parmi le groupe non historique, il existe des différences de points de vue concernant sa nature. Les plus courantes sont la fiction, la légende,

l'allégorie et la parabole. Voir Alexander, pages 36 et 37.

### Approches non historiques

#### 1. Jonas comme fiction, légende, allégorie et parabole

Alors regardons chacun d'eux. Un, la fiction. Certains pensent que l'auteur a conçu l'histoire comme une fiction en prose. Deux, légende. D'autres pensent que l'auteur s'est servi d'une légende prophétique qui circulait parmi le peuple d'Israël. Ce point de vue accepte qu'il puisse y avoir un véritable noyau historique derrière cette histoire. Peut-être que quelqu'un nommé Jonas est effectivement allé à Ninive. Peut-être un message royal ou même un message à connotation religieuse, mais ce noyau original de faits historiques est entouré de toutes sortes d'expansions et d'accrétions légendaires qui se sont ajoutées, comme l'histoire du poisson. Je pourrais dire ces trois choses : le poisson, la gourde et la conversion des Ninivites causent généralement le plus de problèmes aux gens, car ce sont les choses qui remettent le plus souvent en cause son historicité. Dans certaines expressions, notamment avec l'histoire du poisson, certains trouvent un point d'accord avec des non-israélites comme des légendes de délivrance de monstres marins. On dit que l'auteur a utilisé ce motif légendaire à ses propres fins, y compris l'enseignement de choses telles que la miséricorde de Dieu envers les païens, et la rébellion et le péché de Jonas refusant de faire la volonté de Dieu. Que des choses de ce genre soient enseignées n'est pas nié par ceux qui voient l'histoire comme véritablement historique. La question est : sur quelle base peut-on alors dire que ce n'est pas historique ? Quelles sont les implications d'un tel point de vue ?

La troisième approche parmi ceux qui nient les événements historiques du livre est une vision allégorique. La forme la plus courante de ce point de vue voit Jonas comme le peuple d'Israël, Ninive est le monde païen à qui Israël avait la tâche de proclamer le message de repentance. L'infidélité de Jonas est donc l'infidélité d'Israël à être une lumière pour les Gentils. Jonas englouti par le poisson est la captivité d'Israël, Jonas jeté sur la terre est le retour d'Israël de la captivité. Le retour d'Israël doit faire connaître la vérité religieuse aux païens et ils deviennent les bénéficiaires de la grâce de Dieu par

conversion. Israël doit être rejeté à cause du mécontentement face à la miséricorde du Seigneur envers les Gentils. Telles sont les lignes générales de la vue allégorique.

La quatrième catégorie est la vue parabolique. D'autres ne rendraient pas les éléments allégoriques si importants, mais verraient plutôt l'histoire comme une parabole inventée pour enseigner quelques leçons. Une telle vision ne nierait pas nécessairement l'inspiration divine de l'histoire mais serait prête à nier son historicité. Maintenant, un exemple de cela est Leslie Allen dans le commentaire NICOT. Si vous regardez dans vos citations page 41 paragraphe 2, il y a un paragraphe du commentaire de Leslie Allen sur les livres de Joel, Jonah et Micah, où Allen dit : « Pendant longtemps, le livre de Jonas a été interprété dans une veine fortement historique. . Pourtant, bien que les Pères de l'Église, qui utilisaient principalement Jonas symboliquement, aient admis son historicité, certains en doutaient, y compris au quatrième siècle Grégoire de Nazianze... Luther considérait l'histoire comme non historique. Je ne sais pas où il obtient cela car il n'y a pas de notes de bas de page. « Aujourd'hui, il existe à la fois des cercles catholiques romains et protestants qui maintiennent l'historicité du livre avec une ferveur qui suppose que son inspiration et son autorité en dépendent : si le livre de Jonas est l'histoire, il fait partie des preuves de la vérité la plus importante. imaginable, à savoir que le Dieu Tout-Puissant cherche à amener les hommes à la repentance et pardonnera à ceux qui se repentent vraiment. Il y a quelqu'un d'autre qui insiste sur ce point de vue. Voici le commentaire d'Allen : " Mais si le livre n'est pas historique, alors ce n'est que l'opinion d'un Juif singulièrement large d'esprit que Dieu devrait pardonner même aux Gentils s'ils se repentent vraiment." Mais est-il inconcevable que "quelque Juif singulièrement large d'esprit" ait été inspiré pour enseigner cette leçon si nécessaire ? Un tel point de vue risque de restreindre l'Esprit de Dieu et de déprécier la valeur de la parabole en tant que véritable médium scripturaire. Pour moi, il pose vraiment la question suivante : est-ce une parabole ? Pourquoi vous concluez qu'il s'agit d'une parabole ? Et qu'est-ce que cela signifie ? Certes, Dieu peut inspirer quelqu'un à raconter une parabole. Mais est-ce de cela qu'il s'agit ? Commentaires sur les

approches non historiques faites d'abord quelques commentaires généraux sur les points de vue non historiques. Plus tard, à la page suivante, je ferai des commentaires plus spécifiques sur les points de vue non historiques. Mais le premier concerne les grandes questions générales en jeu. Il me semble qu'il n'y a pas suffisamment de base pour validation de ces points de vue non historiques et quelques bonnes raisons de les rejeter. J'ai énuméré trois raisons ici.

un. Le livre lui-même allègue qu'il est historique

Premièrement, le livre lui-même ne donne aucune bonne raison de le considérer comme autre chose qu'historique, à moins que la présence du miraculeux ne soit considérée comme une preuve contre cela. Certes, il y a un fort élément de miraculeux. Si la possibilité de miracles n'était pas un problème, le livre lui-même ne donne aucune bonne raison d'être considéré comme autre chose qu'historique. La référence à la personnalité principale dans le récit de 2 Rois 14:25 fournit une base solide pour l'historicité d'un prophète nommé Jonas. Vous voyez, c'est là que 2 Rois 14:25 joue un rôle assez important. Si nous n'avions que le livre de Jonas, nous pourrions nous demander s'il s'agit d'une parabole. Nous savons que Jonas était un prophète qui a prophétisé pendant ou avant l'époque de Jéroboam II.

b. Jésus l'a compris comme historique - Matthieu 12:38-41      Deuxièmement, les références de Jésus aux incidents du livre de Jonas dans Matthieu 12:38-41 indiquent qu'il l'a compris comme étant historique. Regardons Matthieu 12:38-41. « Alors quelques-uns des pharisiens et des docteurs de la loi lui dirent : 'Maître, nous voulons voir de toi un signe miraculeux.' Il répondit : « Une génération méchante et adultère demande un signe miraculeux ! Mais il ne sera donné à personne que le signe du prophète Jonas. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un gros poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits au coeur de la terre. au livre de Jonas et discutez de cette question historique, reliez-la au verset 40, "Comme Jonas était trois jours dans le ventre, ainsi je serai trois jours dans le coeur de la terre." Ce n'est pas là, me

semble-t-il, que tombe l'argument. C'est avec les versets 41 à 42, notez ce que Jésus poursuit en disant : « Les hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront ; car ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et maintenant un plus grand que Jonas est ici. La Reine du Sud se lèvera au jugement avec cette génération et la condamnera ; car elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et maintenant il y a ici un plus grand que Salomon.' » Maintenant, remarquez ce que Jésus fait là avec les versets 41 et 42 . Reine de Saba . Il place la réponse des Ninivites sur le même plan que celle des gens de son temps. En d'autres termes, les Ninivites se sont repentis lorsque Jonas est venu leur prêcher. Vous ne vous repentez pas et je suis plus grand que Jonas. Il y a là une analogie historique. Si les habitants de Ninive ne se sont pas repentis historiquement à la prédication de Jonas, l'analogie tombe à plat. On suppose que ces choses se sont produites. Jésus l'utilise pour condamner les gens de sa propre génération.

Maintenant, regardez ce qu'Allen dit à ce sujet, Allen dit: « Pourtant, la déclaration de Jésus concernant Jonas dans Matthieu 12:39-41 ne constitue-t-elle pas un témoignage de l'historicité de notre livre? Von Orelli, qui a lui-même interprété l'histoire ainsi, a admis : « Il n'est en effet pas prouvé avec une nécessité concluante que, si la résurrection de Jésus était un fait physique, la demeure de Jonas dans le ventre du poisson doit également être tout aussi historique. ''' Mais voyez ce n'est pas vraiment le nœud de l'argument. « À cet égard, il est important de noter une caractéristique qui sera montrée dans la section ultérieure sur le signe de Jonas, à savoir que ce n'est pas une exégèse stricte qui se reflète dans l'utilisation par Jésus du récit de Jonas et du poisson, mais le populaire Compréhension juive, que le Seigneur a reprise et employée comme véhicule de la vérité le concernant. Si tel est le cas, il est tout à fait possible de soutenir que sa référence reflète simplement la vision contemporaine sans nécessairement l'approuver pour l'étudiant de l'OT . En d'autres termes, les gens croyaient que Jonas était historique et donc Jésus parle en ces termes comme si c'était le cas, mais ce n'était pas le cas. « De plus, il faut tenir compte d'un élément figuratif dans l'enseignement de Jésus, un élément que les littéralistes occidentaux ont notoirement eu du mal à saisir. Si un prédicateur

moderne ne serait pas en faute s'il défiait sa congrégation en faisant référence à Lady Macbeth ou à Oliver Twist, Jésus n'aurait-il pas pu faire allusion de la même manière à une histoire bien connue pour renforcer son propre message distinctif ? « Maintenant, je pense qu'Allen manque vraiment le point. Ce n'est pas tant que Jésus dit que Jonas était dans le ventre du poisson trois jours et englouti par le poisson. Il y a aussi une référence historique à la repentance lors de la prédication de Jonas par les Ninivites et qu'elle est en contraste avec le manque de repentance des gens de son temps quand ils entendent sa propre prédication.

Regardez le petit livre de GC Aalder, *Le problème du livre de Jonas*. Il dit : « Enfin, et ceci est d'une bien plus grande importance, notre Seigneur Jésus-Christ lui-même a sans aucun doute accepté les événements relatés dans le livre de Jonas comme véritablement historiques. Cela se manifeste non seulement par le fait qu'il fait allusion au séjour de Jonas dans le ventre de la baleine, mais aussi par sa référence à la repentance des Ninivites : « Les hommes de Ninive se lèveront en jugement avec cette génération, et condamneront parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici qu'il y a ici un plus grand que Jonas.' Notre Seigneur n'aurait pas pu faire une déclaration aussi sérieuse s'il n'était pas fermement convaincu que les habitants de Ninive se sont effectivement repentis à la prédication de Jonas. Une interprétation parabolique de cette repentance est absolument impossible à la lumière de cet avertissement emphatique du Christ.

"Maintenant, cela peut ne pas signifier grand-chose pour de nombreux commentateurs, mais cela signifie tout pour nous qui croyons en lui comme notre précieux Sauveur, le Fils du Père, sans défaut dans son humanité. Et peut-être que cela peut signifier quelque chose pour ceux qui partagent cette croyance, mais ne sont pas entièrement et entièrement d'accord avec nous pour accepter l'Ancien Testament comme partie intégrante de la Parole infaillible et faisant autorité de Dieu . Je pense que la déclaration d'Aalder ajoute à la réponse contre une position comme celle d'Allen.

Vous voyez sur votre plan que Charles Harris dit : « Il est vrai qu'un prédicateur peut citer des illustrations de personnages fictifs ou allégoriques, mais il ne doit pas les

citer comme preuves analogiques. Qu'il essaie cela devant un auditoire d'incroyants et il les trouvera marmonnant : « Cela ne prouve rien, la chose ne s'est jamais produite. « Voyez-vous, c'est le nœud du problème, me semble-t-il. Jésus utilise cela comme une analogie et l'analogie tombe à plat s'il n'y a pas une réalité historique de la repentance. Dillard et Longman, dans leur *Introduction à l'Ancien Testament* , pages 392-393, commentent : « L'argument le plus convaincant en faveur de la lecture historique est que la référence de Jésus à Jonas et à Ninive indique qu'il croyait que le livre était historique. Le commentaire est, cependant, bien que cela soit possible, ce n'est pas certain. Après tout, Jésus pouvait se référer à l'événement s'il prêchait même s'il s'agissait d'une parabole. De la même manière, un prédicateur exhorte aujourd'hui la congrégation à ressembler au Bon Samaritain même si peu de gens croient que le bon Samaritain était un personnage historique. Le bon Samaritain n'est pas nommé, Jonas est nommé. Dans Kings, nous savons qu'il était une personne historique qui a vécu pendant ou avant l'époque de Jéroboam II. Mais je ne pense pas que l' analogie tienne pour que cela puisse être une parabole. Cela ne me semble pas correspondre aux exigences de l'analogie historique que Jésus faisait dans sa déclaration. C'est donc un deuxième commentaire général sur les points de vue non historiques.

### c. L'inclusion de Jonas dans le canon des Écritures

Troisièmement, l'inclusion de Jonas dans le canon des Écritures et les références les plus anciennes à celui-ci dans les littératures juives suggèrent qu'il a toujours été compris comme historique. Allez à vos citations, page 42 – J'ai une citation plus longue de HL Ellison, qui dit : « Ce qui compte vraiment, c'est l'historicité du livre. Il est tout à fait clair que sa vérité littérale n'a jamais été remise en question dans la tradition juive. En effet, Philon d'Alexandrie, ce grand maître de l'allégorie, qui se serait sans doute empressé de saisir une explication symbolique ou allégorique si elle avait été connue de lui, « s'est donné beaucoup de mal pour expliquer la merveille du poisson ».

« De même, la canonicité du livre semble n'avoir jamais été remise en question. Que le savant moderne explique le livre comme une légende prophétique, un récit symbolique

ou une fiction didactique, il est confronté à l'impossibilité d'expliquer comment le peuple juif, et en particulier Notre-Seigneur, en est venu à le considérer comme historiquement vrai. La difficulté est d'autant plus grande lorsque nous réalisons que notre explication spirituelle en tant que récit historiquement vrai sera, à un degré plus ou moins, significativement différente de celle que nous devrions lui donner, si nous la considérions comme une fiction. On nous demande de croire que les Juifs n'ont pas simplement oublié qu'il s'agissait d'une fiction, mais ont même oublié sa véritable signification. Il n'est pas injuste de rappeler également que les modernes sont singulièrement en conflit quant à son objectif et sa signification originels.

« Ceux qui nient la vérité factuelle du livre doivent donc supporter la charge d'expliquer comment un livre si différent des autres livres prophétiques en est venu à être inclus dans le canon prophétique, comment on a oublié qu'il s'agissait d'une fiction symbolique ou didactique, et surtout combien notre Seigneur était incapable de réaliser sa vraie nature.

« Regardons un fait simple. À partir d'Eichhorn, la négation de l'historicité du livre était en premier lieu le résultat de la vision rationaliste alors dominante du monde, dans laquelle il n'y avait pas de place pour le miracle ou pour l'ingérence divine dans les choses physiques.

« Le conservateur doit cependant porter une part de responsabilité. Pour lui, trop souvent, la première moitié du livre est tout ce qui compte. Il a eu tendance à ignorer que les relations miraculeuses de Dieu avec Jonas n'étaient qu'une préparation à la révélation du caractère divin. Si nous voulons que la vérité littérale du livre soit prise au sérieux, nous devons à la fois lui donner une interprétation spirituelle adéquate et justifier l'élément miraculeux exceptionnel qu'il contient. En d'autres termes, si vous vous concentrez uniquement sur les détails historiques, vous risquez de manquer la véritable signification du livre.

4. L'opinion du juif - Ils ne l'ont pas considérée comme une parabole En haut de la page 4 de vos documents, il y a une autre référence à votre citation à la page 39 du commentaire

d'Aalders sur ce dernier point, paragraphe 2 d'Aalders quand il parle sur la façon dont le peuple juif a compris le livre. Il a dit : « Telle était aussi l'opinion des Juifs. Ils ne considéraient pas le livre de Jonas comme une parabole, mais supposaient qu'il s'agissait d'un récit d'événements historiques réels. Cela ressort du livre apocryphe de Tobie. Alors que Tobit est mourant, il appelle son fils, Tobias, et lui ordonne d'aller en Médie, 'car (dit-il) je crois la parole de Dieu sur Ninive, que Nahum a prononcée, que toutes ces choses arriveront et arriveront à l'Assyrie et Ninive.' Ce texte est probablement correct, mais la Septante a Jonas au lieu de Nahum. C'est peut-être une fausse correction, mais cela prouve que les Juifs ne considéraient certainement pas le livre de Jonas comme une parabole. Dans le troisième livre des Maccabées, le prêtre Éléazar, lorsqu'il priait, fait référence à la délivrance de Jonas comme suit : "Et lorsque Jonas languissait sans pitié dans le ventre du monstre né de la mer, tu l'as restauré, ô Père, indemne de tous ses ménages." Cette référence est précédée par des souvenirs similaires du Pharaon qui a été noyé avec son hôte fier, de Sennachérib, qui a été vaincu en vue de la ville sainte, de la délivrance des trois amis de la fournaise ardente, et de Daniel des lions 'repaire. C'est également une preuve ferme que les Juifs considèrent le livre de Jonas comme un récit d'événements historiques réels. Et Josèphe, qui insiste à plusieurs reprises sur le caractère historique de son œuvre, inclut le contenu du livre dans ses Antiquités. Bien que nous puissions avoir de bonnes raisons de remettre en question la valeur réelle de son exactitude historique, il ne fait aucun doute qu'il exprime le point de vue de son peuple », selon lequel Jonas était un récit historique. Ce sont donc des commentaires généraux sur des points de vue non historiques. Je pense que ce sont là trois bonnes raisons de rejeter le point de vue non historique.

L'analyse de Vannoy des approches non historiques Passons maintenant à des commentaires plus spécifiques. Il me semble d'abord que ceux qui ont des opinions non historiques le font généralement pour deux raisons. La première, a., est que « les événements décrits sont considérés comme improbables ou impossibles ». En d'autres termes, l'historicité du livre est niée sur la base des éléments miraculeux qu'il contenait.

Certains sont d'avis que les miracles ne se produisent pas, donc les rapports à leur sujet ne peuvent pas être historiques. D'autres sont prêts à accepter le miraculeux en général, mais estiment que la multiplication de l'élément miraculeux dans Jonas est si grande qu'il vaut mieux ne pas le considérer comme historique. C'est essentiellement ce que dit Allen dans son commentaire NICOT. Allen déclare : « Cet élément de surprise est un facteur clé tout au long du livre. Le voyage d'un prophète à Ninive pour délivrer son message est un phénomène extraordinaire. Les oracles prophétiques contre les nations sont monnaie courante, mais ils étaient normalement prononcés sur le sol natal du prophète au profit de ses concitoyens. La mission politique d'Elie et d'Elisée à Damas est le parallèle le plus proche, mais le voyage de Jonas est d'une nature différente. » Il est donc surprenant que les prophètes se rendent dans une autre nation. « Une autre surprise, choquante, est le refus de Jonas d'assumer son fardeau prophétique. Moïse, Élie et Jérémie ont en effet reculé devant leurs missions, mais le refus brutal de Jonas va bien au-delà de leur hésitation. En fait ce petit livre est une série de surprises ; il est bourré d'une accumulation de phénomènes ébouriffants et éblouissants, les uns après les autres. La violente tempête de mer, le poisson semblable à un sous-marin dans lequel Jonas survit alors qu'il compose une chanson, la conversion massive de Ninive, la plante magique - ce ne sont pas des caractéristiques courantes des récits prophétiques de l'AT. Alors qu'un ou deux événements passionnants ne soulèveraient aucun doute, le bombardement du lecteur avec surprise après surprise d'une manière provocante suggère que l'intention de l'auteur est autre que de simplement décrire des faits historiques. » Ce n'est donc pas le miraculeux en soi, mais « c'est l'accumulation de phénomènes hallucinants » qui fait qu'on commence à se demander si c'est vraiment destiné à être lu historiquement. « Audacieux serait l'homme qui oserait dire que cette série d'événements était impossible, car qui peut limiter la toute-puissance de Dieu et dire catégoriquement que rien ne pouvait arriver ? Pas impossible mais improbable, c'est la façon dont ils frappent le lecteur ordinaire. Et si l'auteur avait l'intention d'arrêter notre attention et de la focaliser sur son message au moyen d'un enchaînement d'invéraisemblances ? » C'est donc ainsi qu'Allen aborde ce problème.

L'approche de John Stek : l'analogie de l'histoire      Regardez les pages 42 et 43 pour une réponse à ce type d'approche par Allen cette déclaration tirée d'un article de John Stek. Il a été pendant de nombreuses années le professeur de l'Ancien Testament qui est maintenant à la retraite mais a écrit un livre intitulé *Le message du livre de Jonas* qui, je pense, est très utile pour cette question de l'historicité du livre mais aussi du message du livre de Jonas. Mais remarquez ce que dit Stek, il dit : « L'écrivain assume l'historicité des événements racontés. C'est une hypothèse que la plupart des lecteurs... sont fortement enclins à rejeter. Sortant ce récit de son propre contexte canonique et historique unique, et le lisant consciemment ou inconsciemment dans le contexte de l'histoire générale où les miracles tels que ceux qui sont racontés ici ne se produisent pas, sauf dans les mythes, les légendes et les contes de fées, le lecteur moderne et Les chercheurs se sentent obligés par l'analogie de l'histoire de trouver une explication au récit autre que le fait que les événements racontés se sont réellement produits . Voyez que la référence à « l'analogie de l'histoire » est ce principe souvent utilisé à des fins historiques : si vous ne pouvez pas trouver des phénomènes analogues dans votre propre expérience, alors il y a un problème. Le principe de ce que Stek dit est que les lecteurs qui font cela ont tendance à sortir cela de son propre contexte, dans le contexte de l'histoire rédemptrice dans laquelle Dieu est à l'œuvre, et à le placer dans un autre contexte d'histoire générale, puis à conclure que cela n'a pas été le cas. ça n'arrive pas. Il dit : « Utilisant le principe de l'analogie de l'histoire, on recourt généralement, comme le fait Eissfeldt, à « un motif mythologique et féérique que l'on retrouve dans le monde entier, à savoir le motif de la déglutition et du vomissement d'un homme par un grand poisson, connu, par exemple, sous une forme de la saga Perseus .

« La méthode illustrée ici est insidieuse. Cela implique, si la cohérence est une vertu, que la même chose doit être faite avec chaque récit biblique d'un événement merveilleux. Le résultat fatal est que toutes les merveilles bibliques sont expliquées sur le principe de l'analogie de l'histoire.

"Le présent auteur reconnaît la validité du principe de l'analogie historique, mais

insiste sur le fait que les seuls analogues historiques appropriés pour les événements merveilleux enregistrés dans le livre de Jonas sont les événements tout aussi merveilleux appartenant à cette histoire du salut dont les auteurs bibliques témoignent. , c'est-à-dire l'histoire des actes puissants de Dieu. C'est le seul contexte approprié pour la lecture du Livre de Jonas. Dans ce contexte, le récit historique prend l'historicité au sérieux, même lorsqu'il raconte les événements les plus inhabituels, précisément parce qu'il y a des événements inhabituels à raconter. Et dans la littérature biblique, le Livre de Jonas trouve son analogie la plus proche en tant que littérature dans le récit historique prophétique, comme la plupart des érudits l'admettront. En d'autres termes, vous trouvez l'analogie la plus proche dans la littérature historique de l'Ancien Testament, l'histoire de l'Exode et les histoires du livre des Rois.

La repentance de Ninive remise en question      Ensuite, le paragraphe suivant est une note de bas de page, 35, où Stek dit : « Le rapport d'une repentance des Ninivites a souvent été invoqué comme preuve du caractère légendaire de ce livre prophétique. HH Rowley le dit sans ambages : « Que Ninive ait été instantanément convertie est une thèse qui ne convaincra aucun étudiant de son histoire, à moins que la conversion ne soit aussi éphémère que rapide – auquel cas elle ne valait rien et ne risquait guère de tromper. Dieu .' Si l'auteur actuel interprète correctement le but du livre de Jonas, une repentance « éphémère » de la part des Ninivites était suffisante pour le dessein de Dieu. Car même une telle repentance, qui a commencé à se manifester déjà alors que la prédication de Jonas à Ninive avait à peine commencé - "Et Jonas commença à entrer dans la ville par un jour de voyage" (3: 4) - contraste fortement avec le long et miraculeux renvoi impitoyable d'Israël. remplis des ministères d'Elie et d'Elisée. Par leur réponse à un avertissement prophétique, aussi éphémère soit-il, les Ninivites ont fait honte à Israël au cœur dur », je pense que c'est la même chose que Jésus dit. Les habitants de Ninive se sont repentis, mais un plus grand que Jonas est ici et vous ne vous repentez pas.

Les Israélites ne se sont pas repentis au ministère d'Élie et d'Élisée et les Ninivites ont répondu avec la réponse qu'Israël aurait dû avoir. " De plus, le fait que Dieu réponde

gracieusement même à un repentir éphémère est attesté par son épargne d'Achab qui a également manifesté ce qui ne pouvait être qu'un repentir éphémère en réponse à la menace d'Elie d'un jugement imminent. " Vous vous souvenez quand Achab s'est repenti ou a reporté le jugement qui devait tomber sur son fils.

Problème des miracles multiples Si vous allez suivre la direction d'Allen et d'autres, qui disent que c'est la multiplication des éléments miraculeux de cette nouvelle qui vous amène à la conclusion que l'auteur n'a pas l'intention de décrire l'histoire, vous devez réaliser ces choses ont tendance à se produire ailleurs également. Que faites-vous alors des chapitres 4 à 7 de 2 Rois ? Dans 2 Rois 4-7, vous avez 4 chapitres. Dans Jonas, vous avez 4 chapitres. Dans 2 Rois 4-7, dans 4:1-7, l'huile est multipliée dans ces jarres de la femme d'un membre de la compagnie des prophètes pour payer la dette. Dans 4:8-37, Elisée promet à la femme Shunnamite un fils et plus tard le ressuscite d'entre les morts. Dans 4:8-34, Elisée purifie et multiplie la nourriture pour les fils des prophètes. Au chapitre 5, Elisée guérit Naaman. Au chapitre 6, une tête de hache flotte. Au chapitre 6:8, certains Israélites furent frappés de cécité. De 6 h 24 à 7 h 20, il prophétisa la délivrance de Samarie lors d'un siège. Donc, je pense que ce que vous pouvez dire, c'est que lorsque vous allez aux récits de 2 Rois, vous avez 4 chapitres qui ont des événements miraculeux tout aussi "éblouissants", si cela vous fait dire, "le livre de Jonas n'est pas historique." Il me semble que la cohérence devrait vous faire dire que 2 Rois 4-7 est aussi une légende prophétique. Une fois que vous avez fait cela, où allez-vous à partir de là ? Parce qu'il me semble que le genre de littérature que vous trouvez dans Jonas est le genre même de littérature que vous trouvez dans 2 Rois 4-7. Je ne vois pas comment vous pouvez avoir 2 Rois 4-7 comme historique mais dire ensuite mais je ne peux pas accepter Jonas, ou vice versa. Il me semble donc que la question n'est pas de savoir ce que quelqu'un pense être possible ou probable. Il s'agit plutôt de savoir si oui ou non l'auteur ici a l'intention de décrire la réalité telle qu'il la connaît. Quelle est l'intention de l'écrivain quant à savoir si cela s'est produit ou non? L'inclusion des événements miraculeux, même si ces événements sont enregistrés en succession rapide, n'est pas un critère valable contre son

historicité.

Nous revenons maintenant à l'exode comme le dit CS Lewis, " Maintenant, bien sûr, nous devons d'accord avec Hume que s'il y a une « expérience absolument uniforme » contre les miracles, si en d'autres termes ils ne se sont jamais produits, pourquoi alors ils ne se sont jamais produits. Malheureusement, nous savons que l'expérience contre eux n'est uniforme que si nous savons que tous les rapports à leur sujet sont faux. Et nous savons que tous les rapports sont faux seulement si nous savons déjà que les miracles ne se sont jamais produits. En fait, nous nous disputons en cercle. Je pense qu'en fin de compte, nous sommes repoussés à cette question de vision du monde et de savoir si vous êtes prêt ou non à admettre la possibilité d'une intervention divine. C'est donc un peu plus détaillé.

#### Histoire de poisson et anciens monstres marins

J'ai dit qu'il existe généralement des points de vue non historiques pour deux raisons. Le premier serait le miraculeux. La deuxième raison étant que l'histoire du poisson est considérée comme dérivée de mythes et de légendes d'autres peuples. Ensuite, lorsque vous examinerez les preuves des dérivations, je pense que vous constaterez qu'il n'y a pas beaucoup de correspondance entre l'histoire de Jonas et les autres. La plupart des parallèles se trouvent dans l'idée de quelqu'un d'être sauvé d'un ventre de monstre marin. Dans la littérature grecque, Hésione, fille du roi de Troie, a été donnée à un monstre marin pour apaiser les dieux mais a été sauvée par Hercule. Mais la récompense n'a pas été donnée à Hercule. Toujours dans la littérature grecque, Persée a sauvé une demoiselle d'un monstre marin et l'a épousée. Hérodote raconte l'histoire d'Arion, qui a été poussé hors d'un monstre marin et a été sauvé par un dauphin.

Allez à la page 41 de votre citation pour les commentaires d'Aalders à la page 41. Il dit : « Un troisième argument qui doit être rejeté est celui basé sur les parallèles, en particulier sur l'histoire du poisson. De nombreux chercheurs ont été engagés dans la collecte de parallèles à partir de sources non bibliques. À maintes reprises, il a été affirmé que l'auteur utilisait des mythes anciens et des contes populaires pour composer son

histoire. Il est cependant impossible de prouver qu'il ait même été au courant de telles histoires . Il n'y a aucune raison de supposer que l'auteur a emprunté à de telles sources. « Les points de conformité qui peuvent être démontrés sont si peu nombreux et insignifiants, qu'il est impossible de prouver par ceux-ci que l'auteur de Jonas a utilisé ou même connu les légendes païennes. Et si la connaissance d'un tel matériel ne peut être clairement prouvée, comment ces parallèles peuvent-ils contribuer à la solution du problème, que l'auteur ait eu l'intention de donner un récit historique ou de composer une fiction didactique ? »

Notez au bas de la page 5 sur le document, même Abraham Kuenen a dit que l'histoire du miracle du poisson est entièrement en accord avec le point de vue religieux de l'auteur et que nous n'avons donc pas le droit d'attribuer une origine étrangère, en particulier une dérivation de mythes ou légendes dans lesquelles seuls quelques points d'accord peuvent être indiqués.

#### Problèmes avec l'approche allégorique

Maintenant, quelques commentaires plus spécifiques. L'une était cette discussion sur les raisons des vues non historiques : le miraculeux. Deuxièmement, les commentaires plus spécifiques sur l'approche allégorique. Je pense que la difficulté avec l'approche allégorique est qu'elle rencontre des difficultés lorsqu'elle est poussée vers les détails. Par exemple, la propre exhortation de Jonas à l'équipage de le jeter à la mer n'est guère applicable à celle d'Israël allant en captivité. Dans l'histoire, le poisson est le moyen divinement ordonné de sauver Jonas de la noyade dans la mort, ce qui est également difficilement applicable à la captivité. Il ne s'agit pas de nier qu'à certains égards, Jonas pourrait être considéré comme typique ou représentatif d'Israël. Je pense que c'est tout à fait possible. En fait, je pense qu'il est probablement préférable de le comprendre de cette façon. Mais c'est tout à fait différent que de soutenir que le récit a été conçu comme allégorique d'Israël. Une signification représentative ou typique de Jonas supposerait certaines analogies entre Jonas et Israël. Dans une interprétation allégorique on s'attendrait à une correspondance détaillée.

Cela devient plus clair lorsque nous comparons le livre de Jonas avec d'autres exemples d'allégories de l'Ancien Testament. Il y a des allégories dans l'Ancien Testament. Je vais vous en donner deux. Dans Ézéchiel 17:2-10, Ézéchiel dit : « Fils de l'homme, présente une allégorie et raconte une parabole à la maison d'Israël. Dis-leur: "Ainsi parle le Souverain Éternel: Un grand aigle aux ailes puissantes, aux longues plumes et au plumage plein de couleurs variées est venu au Liban. Saisissant la cime d'un cèdre, il en cassa la pousse la plus haute et l'emporta dans un pays de marchands, où il le planta dans une ville de commerçants. Il a pris une partie de la semence de votre terre et l'a mise dans un sol fertile. Il l'a planté comme un saule près d'une eau abondante, et il a germé et est devenu une vigne basse et étalée. Ses branches se tournaient vers lui, mais ses racines restaient en dessous. Ainsi, il est devenu une vigne et a produit des branches et produit des rameaux feuillus. Mais il y avait un autre grand aigle aux ailes puissantes et au plumage complet. La vigne lançait alors ses racines vers lui depuis la parcelle où elle était plantée et lui tendait ses sarments pour l'eau. Il avait été planté dans une bonne terre par une eau abondante pour qu'il produise des branches, porte des fruits et devienne une vigne splendide. Dis-leur : " Ainsi parle le Souverain SEIGNEUR : Prospérera-t-il ? Ne sera-t-il pas déraciné et dépouillé de ses fruits pour qu'il se dessèche ? Toutes ses nouvelles pousses se faneront. Il ne faudra pas un bras fort ni beaucoup de monde pour l'arracher par les racines. Même s'il est transplanté, va-t-il prospérer ? Ne se fanera-t-il pas complètement lorsque le vent d'est le frappera - se fanera-t-il dans la parcelle où il a poussé? '"

Maintenant, l'aigle au verset 3 avec des ailes puissantes est Nebucadnetsar, et il est venu du Liban au petit pays de Juda. Saisissant la cime d'un cèdre, il cassa sa tige la plus haute et l'emporta. C'est Jojakin, qui a été emmené « dans un pays de marchands, où il l'a planté dans une ville de marchands », c'est Babylone. « Il a pris une partie de la semence de votre terre et l'a mise dans un sol fertile », c'est Sédécias. « Il l'a planté comme un saule... et c'est devenu une vigne peu étalée. Mais il y avait un autre aigle », c'était le pharaon Hophra d'Égypte. Poursuivant : « Et toi, fils de l'homme, n'aie pas peur d'eux ni de leurs paroles. N'ayez pas peur, bien que les ronces et les épines soient tout autour de

vous et que vous viviez parmi les scorpions. N'ayez pas peur de ce qu'ils disent ou ne soyez pas terrifié par eux, bien qu'ils soient une maison rebelle. Tu dois leur dire mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, car ils sont rebelles.

Maintenant, cela correspond assez étroitement à l'histoire de cette époque, et quand vous descendez au verset 12, vous obtenez une interprétation dans le texte lui-même. Verset 15 : « Mais le roi se révolta contre lui en envoyant ses envoyés en Égypte. » L'interprétation est donc là. Elle est introduite par l'affirmation que c'est une parabole, elle est racontée, puis il y a une interprétation.

Dans Ézéchiel 19, vous avez une autre allégorie. Ézéchiel 19:1, « Prends une lamentation sur les princes d'Israël et dis : 'Quelle lionne était ta mère parmi les lions ! Elle se coucha parmi les jeunes lions et éleva ses petits. Elle a élevé un de ses petits, et il est devenu un lion fort. ''' Le lion semble être Israël. L'un de ses petits est Joachaz. « Il est devenu un lion fort. Il a appris à déchirer la proie et il a dévoré les hommes. Les nations ont entendu parler de lui, et il a été piégé dans leur fosse. Ils l'ont conduit avec des crochets au pays d'Égypte. Il a été pris par une prière. Quand elle a vu son espoir insatisfait, son attente disparue, elle a pris un autre de ses petits et en a fait un lion fort. Il rôdait parmi les lions. Cela semble être Jojakin. Nous pouvons donc retracer cela jusqu'au livre des 2 Rois, puis lire une description allégorique de l'histoire de cette époque.

Si vous comparez des exemples comme celui-ci avec le livre de Jonas, ce que vous y trouverez est beaucoup plus court. Ils ont une indication indubitable de leur caractère allégorique. Vous n'allez pas lire Ezéchiel 17:19 et conclure que c'est historique dans le sens du libellé de ce qui a été dit à propos des aigles et des cèdres. Il y a donc indication du caractère allégorique. De telles indications ne se trouvent pas dans le livre de Jonas, et il semble donc que nous soyons fondés à conclure qu'il ne doit pas être compris dans un sens allégorique.

### Problèmes avec l'approche parabolique

Cela nous amène à « la parabole », et vous pouvez comparer Jonas avec des exemples de paraboles de l'Ancien Testament. Je pense encore une fois que vous trouvez

que les paraboles sont assez différentes de ce que vous avez dans Jonas. J'en ai énuméré trois qui sont des paraboles. Vous pouvez consulter Juges 9, la parabole de Nathan dans 2 Samuel 12 :1-4 et la parabole de la femme sage de Tekoa dans 2 Samuel 14 :6-7. Si vous les regardez, je ne prendrai pas le temps de le faire, mais quand vous les regardez et que vous les lisez, je pense que deux choses ressortent. a., ils sont très courts, simples et pointus. Le sens est clair. Dans chaque cas, un point fondamental est soulevé. Juges 9 souligne la folie de faire d'Abimélek le roi. 2 Samuel 12:1-4, que David est coupable avec Bethsabée. 2 Samuel 14:12-14, David devrait permettre à Absalom de retourner à Jérusalem. Et b., il y a là une indication directe dans le contexte qui le rend tout à fait clair. On a dit à David que c'était une histoire. Si vous comparez cela avec le livre de Jonas, le livre de Jonas n'est caractérisé ni par un point singulier ni par aucune indication d'application. Et en plus, il n'y a aucune explication sur la raison pour laquelle une personne réelle est la personnalité principale de l'histoire. Il me semble que ces choses combinées vont à l'encontre d'une interprétation parabolique.

Regardez la page 43 de vos citations où DJ Wiseman a fait une déclaration dans un article paru dans le *Tyndale Bulletin*. Il dit : « S'il s'agit d'une parabole, elle est unique dans sa longueur et son manque d'explication par rapport aux autres dans l'Ancien Testament et dans l'inclusion d'« éléments miraculeux », absents de tous les autres parallèles anciens du Proche-Orient. Ceci est particulièrement remarquable si « la force de la parabole dépend de sa vraisemblance en tant que description d'une situation humaine ». » En d'autres termes, vous ne vous attendriez pas à trouver des éléments miraculeux dans une parabole. Ce n'est pas caractéristique du genre parabolique.

Le paragraphe 3 de la page 43 donne la réponse d'Allen. Il dit : « Certes, l'histoire est présentée sous une forme narrative, mais « toutes les paraboles ressemblent à un récit d'événements historiques... Il est impossible d'argumenter à partir de la forme du livre de Jonas qu'il doit avoir été conçu comme un récit d'événements historiques. événements ». En d'autres termes, les formes paraboliques sont si proches de la forme historique que vous ne pouvez pas vraiment les distinguer.

" Un autre facteur à prendre en compte est l'identification évidemment

intentionnelle du héros ou de l'anti-héros avec le prophète de 2 Rois 14:25", il aborde donc cette question de Jonas mentionnée en dehors du livre de Jonas également dans 2 Rois . "Voici au moins une base historique, qui suggère que les incidents relatés dans notre livre sont historiques." Et puis il dit : « Il se peut bien qu'il y ait un noyau historique derrière l'histoire, mais cela n'est pas pertinent pour sa compréhension dans sa forme actuelle. Derrière la parabole du Bon Samaritain (Luc 10:25-37) se cache 2 Chroniques 28:15... Derrière la parabole de Dives et Lazare pourrait bien se trouver le récit rabbinique de la façon dont Eliezer, l'intendant d'Abraham, dont Lazare est la forme grecque, était envoyé à Sodome pour tester l'hospitalité de ses citoyens. Mais personne ne manquerait de différencier ces paraboles d'un simple récit d'événements. Dans chaque cas, un thème plus ancien a été utilisé comme matière première pour la création de quelque chose de nouveau et de contemporain. Maintenant, il fait un certain nombre d'associations qui sont derrière certaines des paraboles. Entrez dans cela et discutez-en et je pense que vous pouvez remettre en question certaines de ces associations, mais même au-delà de cela, aucun des exemples qu'il donne ne traite d'une personne historique connue par son nom dans la parabole. Le livre de Jonas le fait, donc il me semble que l'analogie là-bas, bien qu'intéressante, n'a vraiment pas le poids qu'il essaie de lui faire porter.

Je vois que mon temps est écoulé, nous ne sommes pas arrivés au "contenu". Arrêtons-nous donc à ce point. La prochaine fois, nous devons discuter un peu du contenu de Jonas et passer à Amos.

Brut édité par Ted Hildebrandt  
Montage final par Katie Ells  
Re-narré par Ted Hildebrandt